

Conjoncture n°103 juillet 2017

## LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er juillet 2017

**En juin la campagne de fraise se termine dans des conditions un peu plus délicates qu'en début de campagne. En cause : la précocité des autres produits qui entre en concurrence avec la fraise.**

**La production des abricots est toujours aussi abondante posant des problèmes d'écoulement et de cours dans un contexte européen très concurrentiel.**

**La cerise arrive en fin de campagne. Un premier constat peut déjà être énoncé. La production a été belle mais détériorée par *Drosophilae suzukii* et par un épisode de gel très localisé mais dévastateur dans les parcelles touchées.**

**En poire, le début de campagne s'annonce prometteur avec de beaux calibres qui se profilent. Mais attention au coup de chaud si les fortes chaleurs persistent !**

**Conjoncture à l'équilibre pour les pêches nectarines. En effet, le gel d'avril a eu peu d'effet sur les vergers, les arbres sont chargés, les fruits beaux, et les températures estivales dopent la consommation. La campagne de concombre démarre avec des surfaces et une production en baisse. Les prochains mois permettront de confirmer ou non ces chiffres.**

**Situation difficile pour les melons. Les températures estivales ont avancé l'arrivée de l'ensemble des bassins de production entraînant des problèmes d'écoulement et de cours.**

**En tomate, la production est au rendez-vous mais souffre des températures élevées..**

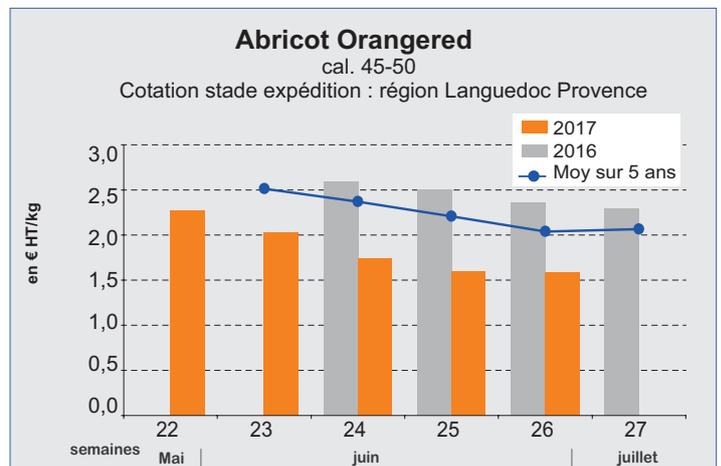
### Abricot : Une production toujours importante, qui alourdit le marché



La campagne de commercialisation de l'abricot débute mi-mai avec une quinzaine de jours d'avance, dans un contexte commercial défavorable. En effet, les abricots du Sud-Est arrivent sur le marché alors que les abricots espagnols sont encore très présents. La concurrence espagnole est particulièrement vive tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les lignes de vente des abricots français tardent à se mettre en place dans les grandes surfaces, de même que les actions promotionnelles. Le produit est peu mis en avant et la demande reste atone jusqu'à début juin, tandis que parallèlement l'offre monte en puissance. Le marché n'est ainsi pas prêt à absorber de tels volumes à cette période. Cette situation se traduit alors par des invendus et baisses de prix.

L'offre s'avère très importante du fait de rendements élevés. La production européenne est estimée supérieure de 17 % à l'an passé (source MEDFEL), l'offre française de 28 %, et celle de PACA de 11 % supérieure à l'an passé. La floraison s'est en effet déroulée dans des conditions favorables. Les besoins en froid des arbres pendant l'hiver ont été bien couverts, contrairement à l'an dernier. Si le gel d'avril a parfois occasionné des dégâts sévères, ils restent très localisés et ont peu d'effet sur la récolte globale.

Cette offre abondante empêche les cours de remonter face à une consommation qui reste peu dynamique. Le cours moyen à l'expédition du mois de mai est inférieur de 30 % environ à celui de 2016 et à la moyenne quinquennale.



Source : RNM

Au mois de juin, la production est belle avec de nombreux hectares qui arrivent à maturité, augmentant encore les volumes à commercialiser. La commercialisation est restée difficile au cours du mois de juin avec des cours inférieurs à la moyenne quinquennale. Le marché a des difficultés à absorber les volumes importants proposés à la vente, toujours en avance d'une dizaine de jours. Les fortes chaleurs du mois de juin ont accéléré la production.

Au 1er juillet, aucun problème sanitaire majeur n'est à constater. Seuls quelques cas de marbrage sont toutefois signalés, dus aux fortes chaleurs de ces dernières semaines. Les fruits à venir sont annoncés avec de beaux calibres.

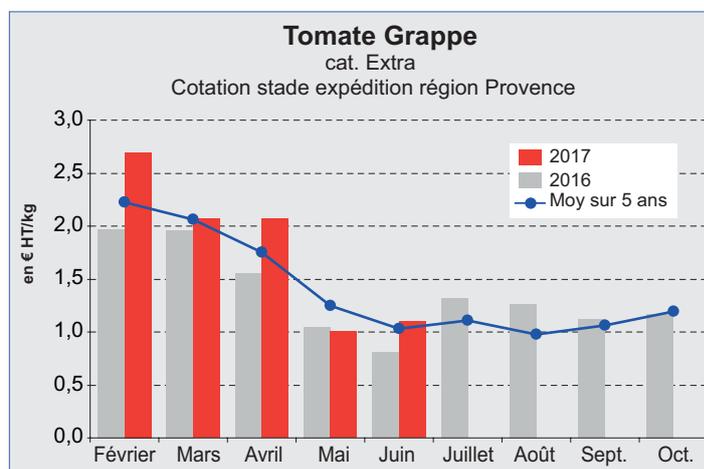
## Tomate : Les fortes chaleurs endommagent la production



La campagne 2017 des tomates du Sud-Est a démarré légèrement en avance à la mi-février, dans un contexte concurrentiel favorable, les prix des tomates espagnoles et marocaines concurrentes étant plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint alors rapidement un taux de présence en rayon en grandes surfaces de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles.

Le contexte commercial est également favorable en avril, en particulier pour les fêtes pascales. Le cours moyen d'avril est supérieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale.

En mai, l'offre s'accroît fortement avec la montée en puissance de l'ensemble des régions de production alors qu'en parallèle, la météo plutôt fraîche pour un mois de mai ne permet pas un développement suffisant de la consommation. Les jours fériés perturbent en outre la distribution et accentuent la pression des reports de stocks sur les marchés. Ainsi, les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 % en moyenne. Les cours des tomates du Sud-Est résistent cependant mieux grâce à une demande locale qui se développe. Les producteurs de la région s'orientent aussi davantage vers des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs ». Cette orientation se fait au détriment des tomates rondes et les



Source : RNM

grappes dont l'offre régionale baisse.

A ce stade de la campagne, les conditions climatiques et sanitaires sont bonnes. La surface et la production régionale sont estimées en hausse d'environ 6 %. La tomate d'industrie connaît un essor important dans la région (+10 %).

En juin, les rendements sont au rendez-vous, notamment en plein air. Les 1er bouquets ont été très beaux. Cependant, les fortes chaleurs du début du mois ont endommagé les deuxième bouquets prévus pour la récolte de juillet. Au niveau sanitaire, aucun problème majeur est constaté cette année en aleurode.

## Cerise : Une belle production abîmée par *Drosophilae Suzukii* et par le gel

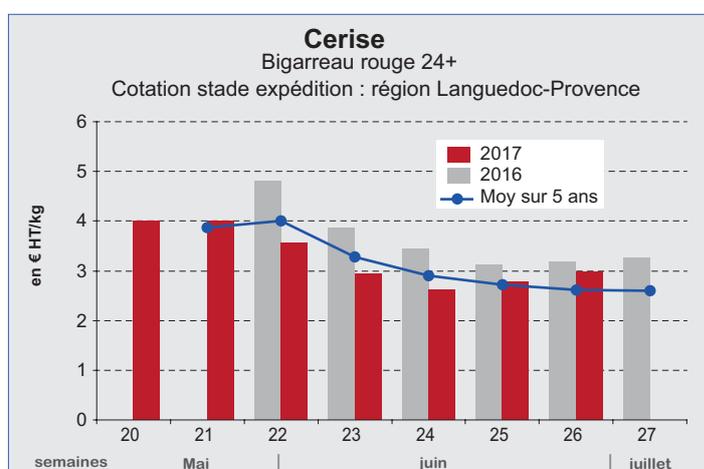


La campagne 2017 démarre fin avril en avance d'une dizaine de jours par rapport à 2016. Les cerises précoces (Burlat) ont subi des intempéries (pluies, grêle et vent), leur qualité très hétérogène nécessite un tri important. Le marché se met lentement en place, la demande est alors peu présente et très attentive au prix. En seconde partie du mois de mai, un temps plus clément et des températures en hausse permettent une amélioration des ventes. L'arrivée en production des variétés à chair ferme (Folfer, Summit, Garnet, Brooks) réactive alors la demande. Le cours moyen au stade expédition du mois de mai est supérieur de 9 % à la moyenne quinquennale.

Malgré une belle floraison initiale, les intempéries (gel, grêle, pluies et vent) d'avril et mai, ainsi que la pression sanitaire importante attendue, diminuent le potentiel de production des vergers.

En mai, des incertitudes entourent encore les estimations de production, les dégâts du gel des 19-20-21 avril n'étant pas encore totalement évalués. En outre, le risque d'attaques de ravageurs (mouche *Drosophila Suzukii*) se confirment élevés sur les récoltes de variétés tardives à venir (fin juin et juillet). La cerise étant un fruit fragile particulièrement sensible, les estimations de production peuvent évoluer rapidement selon les événements climatiques ou sanitaires à venir.

A la fin du mois de juin, la campagne cerise arrive presque à son terme. Les premières constatations montrent une production agronomique abondante d'une manière



Source : RNM

générale. Les fortes attaques de *Drosophilae Suzukii* et les intempéries ont abîmé les fruits. La demande s'est installée difficilement et a été très attentive aux prix. Les ventes ont été difficiles en variétés précoces (Burlat) du fait d'une qualité très hétérogène.

Les prix bas n'incitent pas certains agriculteurs à récolter leur production. Ainsi, certaines parcelles ne sont pas récoltées.

Les conséquences de l'épisode de gel du mois d'avril sont très localisées avec de lourds dégâts dans certains secteurs. Ainsi, la production s'avère très hétérogène selon les exploitations en fonction notamment de la dispersion de leurs parcelles dans les zones plus ou moins touchées par le gel.

## Fraise : Une fin de campagne plus difficile, concurrencée par d'autres productions



La campagne démarre mi-mars, conformément au calendrier habituel. Le marché peine à se mettre en place en mars. La demande est très peu positionnée sur le produit et peu d'actions promotionnelles sont mises en place. L'offre augmente de façon rapide à partir du milieu de mois mais l'écoulement est faible, entraînant alors des reports de stocks. Les cours 2017 du mois de mars sont inférieurs de 5 à 10% à la moyenne quinquennale.

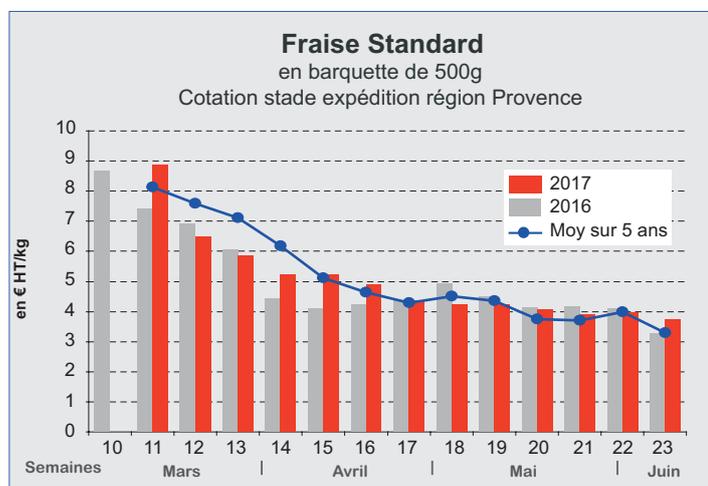
En avril, une embellie est observée autour des fêtes de Pâques, mais la demande redevient très attentive au prix ensuite. Le cours moyen du mois d'avril est cependant comparable à la moyenne quinquennale.

Au cours du mois de mai, le commerce se dynamise notamment en fraise Gariguette, recherchée des opérateurs. La campagne se prolonge avec des fraises de fin de saison dans un contexte commercial porteur.

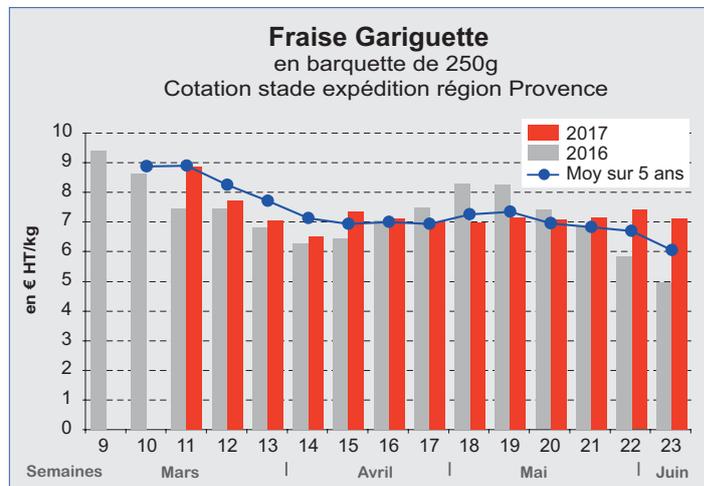
Au niveau sanitaire, mai s'est caractérisé par quelques attaques de pucerons, acariens et mouches *suzukii* ont été observées.

A la fin du mois de juin, la campagne se termine en fraise avec une situation un peu plus difficile qu'en début de production. En effet, le climat très chaud a avancé l'entrée sur le marché de nombreux fruits. Ainsi, la fin de campagne de commercialisation de la fraise s'est télescopée avec d'autres cultures, la cerise notamment.

Au niveau sanitaire, des problèmes de qualité sont à déplorer en partie à cause de l'humidité du printemps et des fortes chaleurs des dernières semaines. Les variétés remontantes ont eu une deuxième récolte moins productive, principalement à cause des fortes températures qui ont été préjudiciables aux plants. In fine, la superficie régionale est estimée en hausse de 2 %, la production est quasi-stable. L'estimation est révisée à la baisse compte-tenu des moindres volumes de fraises remontantes..



Source : RNM



Source : RNM

## Pêche - Nectarine : Production estimée en hausse de 8 % par rapport à 2016

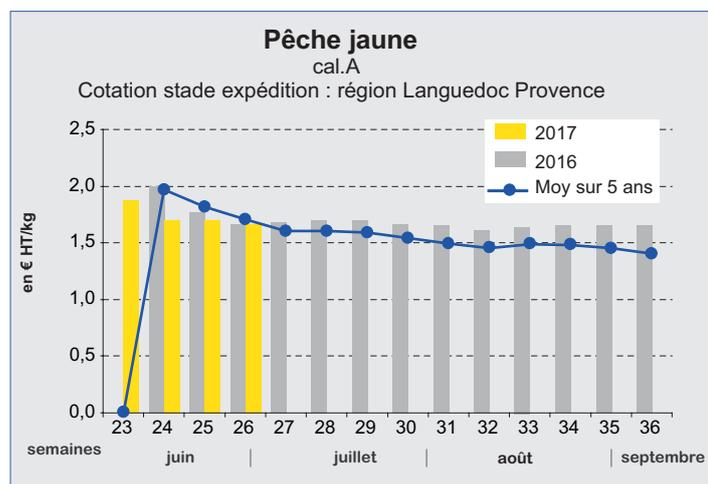


La production de pêches-nectarines commence début juin, en avance d'une dizaine de jours par rapport à l'an passé. Un éclaircissage important a été effectué après la floraison abondante. La mise en place du marché se déroule sans difficulté particulière, les volumes attendus étant contenus et la concurrence espagnole encore peu présente.

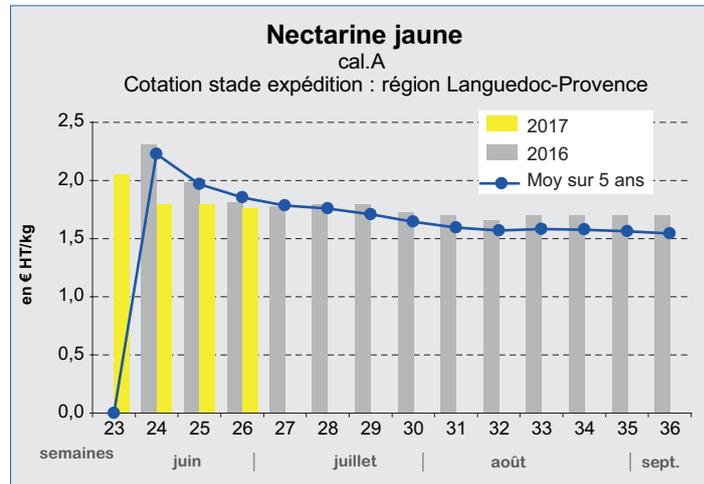
Globalement, le gel d'avril a eu peu d'impact sur la récolte

à venir. Dans certains secteurs, cet aléa climatique a même permis un éclaircissage naturel. Les arbres sont bien chargés et les fruits sont beaux. Un bon tonnage est attendu. La superficie des vergers est en très légère baisse, mais les prévisions de production avoisinent les + 8 % par rapport à 2016.

En juin, la consommation est élevée du fait de la chaleur des températures.



Source : RNM



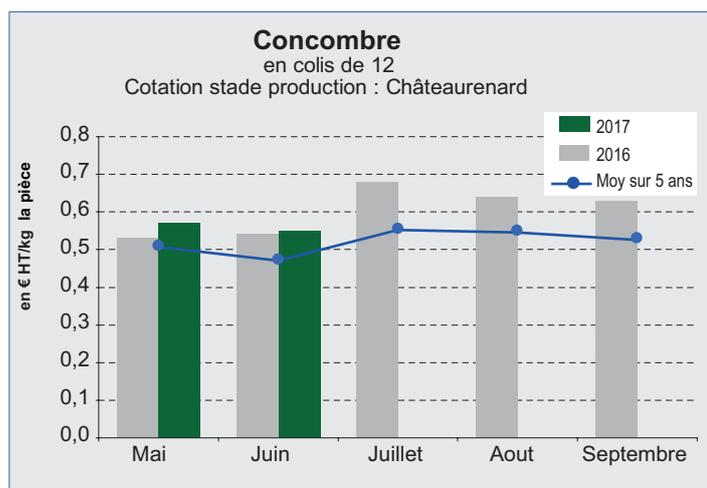
Source : RNM

## Concombre : Changement de production en vue



En ce début de campagne, la production régionale s'orienterait plus vers du concombre épineux au détriment du concombre long. Les productions souffrent de la chaleur.

La superficie est estimée en baisse de 2 % et la production en recul de 4 %



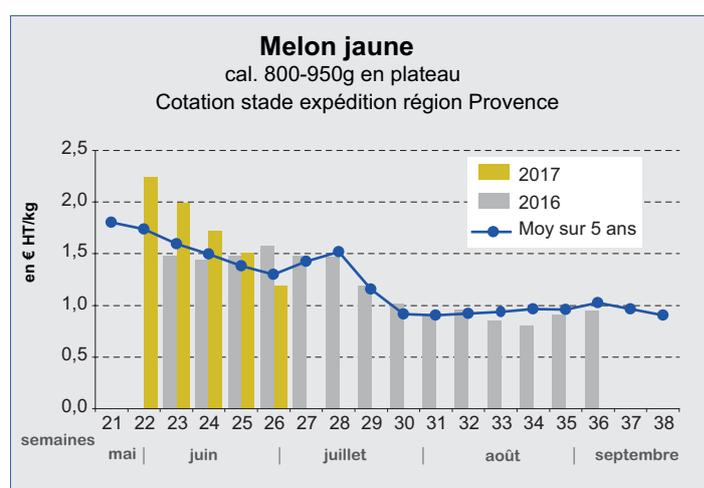
Source : RNM

## Une conjoncture difficile : les melons arrivent tous azimuts !



Si en tout début de campagne la production arrivait au compte-goutte, mi-juin les tonnages augmentent rapidement. Avec 10 jours d'avance, les régions du Val-de-Loire et du Sud-Ouest arrivent sur les marchés quand PACA atteint son pic de production. Une conjoncture difficile s'enclenche début juillet.

La surface et la production régionale en melon sont orientées vers la hausse avec respectivement 4 % et 8 % d'augmentation. Des problèmes de vitescence ont été constatés sur des parcelles en début de mois.



Source : RNM

## Poire : Un début de campagne prometteur



En ce début de campagne, une belle production est attendue en Guyot mais avec une quantité en baisse. En effet, des arrachages sont encore effectués sur ce type de verger. En Williams la production est stable.

Le gel d'avril n'a pas trop impacté l'état physiologique des arbres. La chaleur a permis aux poires de grossir mais une exposition trop longue à ces températures élevées pourrait être préjudiciable aux fruits.

### Stocks Pommes – Poires (Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Jun 2017	Moy 2012 à 2016 Jun	Évolution Jun 2017 / Jun 2016	Évolution Jun / moy. 2012 à 2016
GOLDEN	18 425	10 925	100%	69%
GRANNY SMITH	189	1 352	-92%	-86%
GALA	351	2 247	-80%	-84%
<b>TOTAL POMMES</b>	<b>20 179</b>	<b>14 925</b>	<b>41%</b>	<b>35%</b>
POIRES	Jun 2017	Moy 2012 à 2016 Jun	Évolution Jun 2017 / Jun 2016	Évolution Jun / moy. 2012 à 2016
POIRES D'ETE	0	0	0%	0%
<b>TOTAL POIRES</b>	<b>0</b>	<b>42</b>	<b>0%</b>	<b>-100%</b>

Source : Agreste

# RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

## Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%

Source : Agreste

Définitions :

Taux MG : taux de matière grasse en g/l

Taux MP : taux de matière protéique en g/l

	janv. à mai 2016	janv. à mai 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	8 310 218	7 556 931	-9,1%
Taux MG moyen	40,398	40,033	-0,9%
Taux MP moyen	33,337	33,001	-1,0%
Prix moyen (pour 1000L)	287,66 €	320,29 €	11,3%

Source : Agreste

## Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

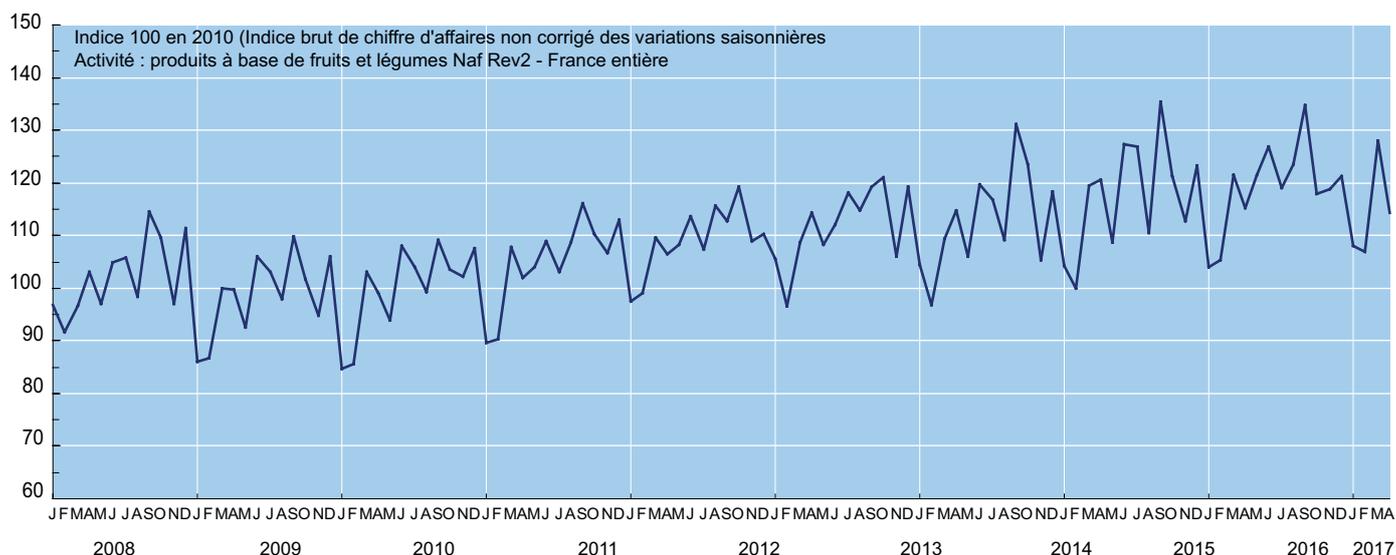
Valeurs en millions €	Année 2016								Année 2017	
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1	
	Export	Import								
Animaux	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9	2,5	5,7
Fruits	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9	76,0	182,2
Grandes cultures	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5	25,2	21,2
Huiles et graisses	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8	23,5	48,9
Légumes	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0	57,0	75,0
PAPAM*	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,8	115,6	352,6	136,2
Vins	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,4	116,9	4,3	150,4	3,2
Autres	6,6	28,2	5,4	29,8	4,2	22,8	2,3	27,3	7,9	29,4
<b>Total</b>	<b>620,9</b>	<b>475,5</b>	<b>662,2</b>	<b>470,2</b>	<b>621,0</b>	<b>422,3</b>	<b>582,6</b>	<b>447,4</b>	<b>695,1</b>	<b>501,7</b>

Source : Douanes

\*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

## INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

### Indice de chiffre d'affaires des Industries Agroalimentaires en France en produits à base de fruits et légumes



Source : Agreste



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
 132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
 Tél. : 04 13 59 36 00  
 Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>  
 Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

**Directeur régional** : Patrice de LAURENS  
**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN  
**Rédacteurs** : Stefano GUASCHI, Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX  
**Composition** : Nadine NIETO  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : 1274-1132